

31ème DIVISION

ETAT-MAJOR

3me BUREAU

P.C. le 12 Juin 1940

9...B...D...B...5

Le Général Commandant la 31ème Division reçoit l'ordre
suivant :

" II - 9ème C. A. - 12 JUIN 1940 - LE FEU CESSERA
SUR TOUTE LA LIGNE A PARTIR DE 8 HEURES "

Signé: H I L L E R.

Après étude de la carte et du terrain, le Colonel indique à ses Chefs de Bataillon comment il a l'intention de monter son attaque. La nuit tombant, tous rejoignent le CHATEAU D'OISEMONT où ils arrivent vers 21 h. 30. Le Général GASQUET repose; en attendant son réveil, le Colonel et les Officiers du 22ème R.I. mangent quelques vivres qu'ils ont apportés. Vers 23 h. 30, le Général, réveillé, indique les conditions de l'attaque au Colonel LE TACON, au Commandant de l'Artillerie et à quelques autres Officiers et leur demande leur avis. Le Colonel LE TACON fait ressortir combien il est délicat de lancer à l'attaque, après une étude et une préparation aussi sommaires, un Régiment qui ne connaît pas le terrain et qui ne sera appuyé que par trois gros pas d'Artillerie, alors que le matin, une attaque appuyée par 50 chars et la même artillerie n'a pu mordre sur la position ennemie.

--00000--

Le 28 Mai, vers 1 h 30, l'ordre dactylographié est remis au Colonel. L'attaque doit avoir lieu le jour même à 4 h.; mais on apprend que le Régiment n'a pas encore débarqué. A 6 h. on est toujours sans nouvelle de lui. A la même heure, un coup de téléphone fait savoir que l'attaque est remise. A 7 h. on apprend que le Régiment a débarqué à WIRY-au-MONT et que les Bataillons se dirigent :

- le 1er à HOCQUINCOURT
- le 3me à CITERNES
- le 3me à FRUCCOURT
- la C.D.T. et la C.R.S. à MERE-LESSART
- la C.H.R. à WIRY-AU-MONT

Par suite, les C.D.T. et C.H.R. viendront s'installer à OISEMONT, au P.C. du Régiment. A 9 h. le Colonel est averti qu'une réunion se tiendra à 11 h. au CHATEAU D'OISEMONT et qu'il devra s'y trouver. Il s'y rend donc accompagné de son E.M.

Les Généraux BERNIQUET et GASQUET, le Colonel CORNET, Cdt l'I.D.C. 5, sont présents ainsi que le Général Anglais Commandant la Brigade de Chars qui a attaqué le 27 au matin.

A 11 h., le Général de GAULLE, Commandant la 4ème Division Cuirassée arrive. Il fait connaître que sa Division est chargée de l'attaque du MONT CAUBERT. Cette attaque sera exécutée par le 22ème R.I.C. et le Bataillon de Chasseurs de sa Division. Cette Infanterie sera appuyée par ses deux demi-brigades de chars et par son artillerie. Le Général donne ses instructions de détail et remet son ordre dactylographié. L'attaque doit avoir lieu le jour même à 17 h. Il est 12 h. 30 lorsque le Colonel sort de cette réunion. Il rédige immédiatement l'ordre d'attaque du Régiment qu'il adresse aussitôt aux trois Chefs de Bataillon et aux Chefs de Service. Il prescrit la mise en place terminée

Le 27 Mai, le Régiment étant à BONNEUIL-LES-EAUX, le Lieutenant-Colonel LE TACON, Commandant le 22ème R.I.C., est convoqué à 13 heures par le Général SECHET, Commandant la 5ème D.I.C.

Ce dernier l'informe que son Régiment est mis, pour une opération, à la disposition du Commandant de la 2ème D.I.C., et l'invite à se rendre à BERNAPRE, près de SENARPONT, pour y recevoir les ordres du Général Commandant cette Division.

Après avoir convoqué les trois Chefs de Bataillon et leurs Commandants de C.A.B., donné ses instructions au Commandant JOANNE, Chef de l'E.M., pour le déplacement du Régiment, le Colonel, accompagné du Capitaine BOURGEOIS, Capitaine Adjoint, et du Lieutenant CHABOT, Officier de Renseignements, se rend à BERNAPRE.

Il n'y trouve que le Lieutenant-Colonel LEJAY, Chef d'E.M., qui lui indique brièvement ce qu'on attend du 22ème R.I.C.

"La tête de pont d'ABBEVILLE que les Allemands ont organisée "sur la rive gauche de la Somme, n'est tenue que par quelques "groupes d'hommes abondamment dotés d'armes anti-chars. Il s'agit "de les chasser du terrain qu'ils occupent et de venir border "la Somme. Le Régiment attaquera en direction : LIMEUX - CAUMONT "VILLEURS-MAREUIL - MONT-CAUBERT. Il sera soutenu par l'Artillerie "rie de la 2ème D.L.C. (1 Groupe de 75 - 1 groupe de 105), plus "un groupe de 75 de renforcement."

Le Colonel est invité ensuite à se rendre au CHATEAU D' CISEMONT où il trouvera le Général BERNIQUET, Commandant la 2ème D.L.C. et le Général GASQUET, Commandant la Brigade Motorisée de cette Division. Accompagné de ses Officiers, le Colonel s'y rend. Il y trouve les deux Généraux qui lui répètent ce qui lui a déjà été dit par le Lieutenant-Colonel LEJAY. Le Colonel demande quelques précisions sur la position ennemie; il ne peut lui être donné que de très vagues renseignements. Il fait ressortir alors combien il peut être osé de lancer sur un pareil front - 6 kms - le Régiment. Le Général BERNIQUET lui répond que c'est pour le pays une question de vie ou de mort que de réduire la tête de pont et de border la Somme. Le Colonel demande alors les cartes nécessaires et, suivi de ses Officiers, se rend à LIMEUX pour reconnaître le terrain de l'attaque. Il y trouve un Chef d'Escadron du 3ème R.D.P. qui le conduit sur la position. Elle est très faiblement tenue. Le terrain ne permet pas de voir la ligne ennemie dont d'ailleurs les dragons semblent assez peu connaître les points tenus. Le Colonel demande tous les renseignements susceptibles de l'éclairer et apprend ainsi que le matin même, la 2ème D.L.C. devait attaquer, appuyée par un Régiment de chars britanniques. Les chars ont attaqué; 21 sont restés sur le terrain et les dragons portés n'ont pu que, progressant à travers le no-man's-land, arriver à peu près au contact de l'ennemi.

pour 16 h. 30. Un approvisionnement de munitions : obus V.B. de 60, de 81, de 25, cartouches pour F.M., mitrailleuses, grenades à main, est demandé; il est donné satisfaction.

A 16 h. 30, le P.C. du Régiment s'installe à 300 m. au SUD de LIMEX; la vue sur le terrain de l'attaque est assez belle.

A 17 h. malgré un violent bombardement ennemi, le Régiment est en place. Notre préparation d'Artillerie se fait depuis 16 h. 41. L'ordre d'attaque du Régiment prescrit : "L'attaque sera exécutée par :

- le 1er Bataillon à droite, à hauteur de BAILLEUL - front : 2 kms environ.
- et par le 2ème Bataillon à gauche, à hauteur de LIMEX - front : 2 kms environ, liaison à gauche avec le Bataillon de chasseurs de la Division Cuirassée. Le 3ème Bataillon marchera en réserve derrière le 2ème et à cheval sur la route : LIMEX - CAUMONT - MONTCAUBERT.

Le premier objectif est limité :

- à droite : par le Nord du bois de FRECHINCOURT
- à gauche : par les lisières Nord de CAUMONT

Le deuxième objectif :

- par CAUBERT à droite
- les pentes Ouest du MONT-CAUBERT à gauche

L'ordre de Bataille du Régiment est le suivant :

- Lieutenant-Colonel LE TACON, Commandant le Régiment.
- E.M. : - Chef de Bton. JOANNE, Chef de l'E.M.
 - Capitaine BOURGEON, Adjoint
 - Lieutenant CHABOT, Officier de renseignements
 - Lieutenant POULAIN, Officier de liaison
 - Médecin Chef de Bton. KERFORNE, Chef du Sec de S.
 - Vétérinaire Lieutenant MALBOSS
 - Lieutenant BERARD, Officier de détails à WIRY
- C.D.T. : - Capitaine QUINAT, Cdt. de Compagnie
 - Lieutenant SIGAILLON, Officier pionnier
 - S/Lieutenant FABRE, Officier des transmissions
 - Lieutenant MARQUET, Chef de la Section moto
- C.R.E. : - Lieutenant LACROIX, Cdt. la C.R.E.
 - Lieutenant BATTISTINI
 - S/Lieutenant GAUDE

- C.H.R. : Capitaine PIERY, Commandant la C.H.R.
Lieutenant LECAT, Officier de ravitaillement
qui marche avec le Colonel.
Lieutenant BARRAU, Officier d'approvisionnement à WI
Lieutenant BOERY, Officier dépanneur à WIRY
Médecin Lieutenant FRECHINOS
Dentiste Lieutenant TOSELLO qui marche avec l'E.M.

1er Bataillon :

- Capitaine BAUD, Commandant le 1er Bataillon
- Capitaine RIMBAUD, Adjudant-Major
- Lieutenant MAGNE, Adjoint-Médecin
- Lieutenant HAUTIN

1ère Compagnie :

- Capitaine MARTIN
- Lieutenants DAVEAUX - GRANDVAL - GUNY

2ème Compagnie :

- Capitaine GAVOUYERE
- Lieutenants ALLENE - MAZOYER

3ème Compagnie :

- Capitaine GRANGER
- Lieutenants VAUDREY - FIZE - MEUNIER

C.A.B. 1 :

- Capitaine SEROLE
- Lieutenants FRANCO - HUGOUNENC
- S/Lieutenant BENON

2ème Bataillon :

- Chef de Bataillon LACROIX
- Capitaine ANDRE, Adjudant-Major
- Lieutenant HUDRY, Adjoint
- Médecin Capitaine COMTE

5ème Compagnie :

- Lieutenant MITAUX MAUROUARD, Cdt. de Compagnie
- Lieutenants VERBOUX - VERDUN - THIBARD

6ème Compagnie

- Lieutenant ROYBON, Cdt. de Compagnie
- Lieutenants CHABAUD - GIRARD
- S/Lieutenant BRAQUET

7ème Compagnie :

- Capitaine MAURANDY
- Lieutenant MONNIER
- S/Lieutenant DESSOULE - BOURGIN

C.A.B. 2 :

- Capitaine HELLEC
- Lieutenants LAUGIER - GRANDJON - DUVAL

3ème Bataillon :

- Chef de Bataillon JACOBY
- Capitaine LACOSTE, Adjudant-Major
- Lieutenant GIRARD, Adjoint Médecin Lieutenant GRENNER

9ème Compagnie :

- Capitaine BOULANGE
- Lieutenants BARAT - DAVIET
- S/Lieutenant GUENOT

10ème Compagnie :

- Lieutenant LAURENTI, Cdt. la Compagnie
- Lieutenants FABRE - JACQUOT
- S/Lieutenant CUMUCHIAN

11ème Compagnie :

- Capitaine GUICHARD
- Lieutenant ROSA

C.A.B. 3 :

- Lieutenant FORNBACHER, Cdt. la Compagnie
- Lieutenants MINSOZ - FAIVRE - LERAÏTRE

13ème Compagnie de Pionniers restée avec la Division :

- Capitaine OMESSA
- Lieutenants HENNEQUIN - PRUNIER

soit 67 Officiers combattants pour le Régiment.

A 17 h. les chars ne sont pas encore arrivés; néanmoins, les deux Bataillons de 1er échelon, le 1er Bataillon (Capitaine BAUD) et le 2ème Bataillon (Chef de Bton. LACROIX) partent à l'attaque. Après avoir franchi 500 m., ils sont cloués au sol par le tir de l'infanterie allemande qui dispose d'un champ de tir superbe, surtout devant le 2ème Bataillon et aussi par l'artillerie allemande qui pilonne le terrain.

A 18 h. les chars arrivent enfin, et l'attaque reprend. Le 1er Bataillon s'empare, à 19 h. des villages de BAILLEUL et BELLIFONTAINE; à 21 h. du MOULIN de BELLEVUE et du bois de FRECHENCOURT. Le 2ème Bataillon prend possession du MOULIN de LIMOU, du village et du château de CAUMONT (fortement organisé). Le 3ème Bataillon a progressé jusqu'au Parc du CHATEAU.

Le P.C. du Régiment est près du CHATEAU. A 22 h. la nuit étant complète, les Bataillons organisent leurs positions. L'attaque reprendra le lendemain à 5 heures.

---oo0oo---

Le 20 mai à 5 h., l'Infanterie et les chars reprennent l'attaque.

Le 1er Bataillon (Capitaine BAUD jusqu'à 10 h.), puis blessé il est remplacé par le Capitaine GAVOYERE, occupe successivement le bois de la MORRE, les champs au S.O. puis le village de MAREUIL-CAUBERT. La 2ème Compagnie s'y installe. La 1ère Compagnie, à gauche, est clouée au sol sur la plateau à l'ouest du village, battu par les batteries allemandes tirant au Nord de la Somme. La 3ème Compagnie qui, pour éviter le tir d'artillerie ennemie a obliqué à gauche, est allée se mélanger au 2ème Bataillon vers VILLERS-MAREUIL. Cette Compagnie qui reçoit le soir l'ordre de rejoindre son Bataillon n'y sera effectivement rendue que le lendemain à 7 h.

A 19 h 30, la Section du Lieutenant MAZOYER, de la 2ème Compagnie, qui avait été envoyée en reconnaissance à CAUBERT est détruite. A 20 h. un violent tir de "minen" se déclenche sur MAREUIL-CAUBERT. Les chars se sont repliés. Le 1er Bataillon s'organise sur ses positions.

Pendant la même journée, le 2ème Bataillon occupe successivement :

HUCHENEVILLE village avec la 6ème Compagnie arrêtée assez longtemps devant le CHATEAU, P.C. d'un Régiment ennemi où la résistance est opiniâtre et qu'elle ne prendra que vers 9 heures. Les 5ème et 7ème Cies. ont progressé à travers bois et occupent, vers 8 h., le parc du CHATEAU DE VILLERS, à droite de la route d' ABBEVILLE, et les vergers N.E. de VILLERS-MAREUIL; elles subissent presque immédiatement une contre-attaque ennemie. A 12 h., la 6ème Compagnie arrive également à VILLERS-MAREUIL après avoir progressé entre la route HUCHENEVILLE-ABBEVILLE, et la route de VILLERS.

A 13 h., les 5ème et 7èmes Cies sont à nouveau contre-attaquées et encerclées. L'intervention des chars les dégage et leur permet de maintenir leurs positions qui sont cependant fortement battues par l'artillerie allemande dont certaines pièces tirent à vue directe. Plusieurs de ces pièces furent d'ailleurs détruites par notre artillerie et par nos mortiers d'infanterie.

A signaler l'excellent travail fait par la batterie avancée de la 4ème Division Cuirassée qui, grâce à l'intelligence et au cran du Lieutenant d'artillerie détaché près du Colonel, et du personnel de cette batterie, infligea à l'ennemi des pertes sévères.

A 12 h. arrive, conduite par le Chef de Btn. JOANNE, sous un violent tir d'artillerie, la 10ème Compagnie que le Colonel a envoyée pour boucher le trou entre le 1er et 2ème Bataillons.

A 13 h., le Colonel donne l'ordre d'organiser la défense de VILLERS-MAREUIL et de ses abords, en liaison, à droite avec le 1er Bataillon, à gauche avec les Chasseurs de la 4ème Division Cuirassée.

A la fin de la journée, le 3ème Bataillon, qui a suivi la progression, occupe les positions suivantes :

9ème Compagnie : Village d'HUCHENEVILLE

10ème Compagnie : à la disposition du Commandant du 2ème Bataillon à VILLERS-MAREUIL.

11ème Compagnie : Bois des HETROY, assurant la liaison entre les 1er et 2ème Bataillons.

Le P.C. du Régiment est installé depuis 10 h. au Château d'HUCHENEVILLE dont le parc est organisé par la C.D.T. et la Section du Génie du Lieutenant LAVAL (2ème D.L.C.) qui concourra vaillamment à la défense.

Le poste de secours, qui a fonctionné le matin au CHATEAU de CAUMONT, s'installe ensuite aux lisières Nord du même nom.

-----0000000-----

Le 30 Mai, au petit jour, le Colonel prescrit de pousser des reconnaissances au Nord de nos positions :

- le 1er Bataillon vers CAUBERT
- le 2ème vers MONT-CAUBERT

L'ennemi tient toujours solidement. Le 1er Bataillon fouille tout le village de MAREUIL-CAUBERT et ses lisières Ouest où des infiltrations se sont produites.

A 10 h., malgré la défense opiniâtre l'ennemi réoccupe la lisière Ouest. Le Cdt. du 1er Bataillon fait organiser solidement le CHATEAU.

A 15 h., l'ennemi déclenche une violente attaque sur MAREUIL. Elle est arrêtée par nos feux d'infanterie et d'artillerie.

A 21 h., la 1ère Cie est maintenue au CHATEAU de MAREUIL CAUBERT avec le P.S.; le reste du 1er Bataillon va occuper le plateau à 1.000 m. au S.O. du village et rétablit la liaison avec le 2ème Bataillon.

Le 2ème Bataillon qui, comme le 1er, a reçu la mission de pousser des reconnaissances au Nord, reçoit du Colonel l'ordre d'occuper le bois de VILLERS avec l'appui des chars.

A 7 h., la 5ème Cie, renforcée de 2 Sections de la 10ème Cie, commence à fouiller le bois, appuyée à droite par une section de la 5ème Cie.

A 9 h., elle attaque car le bois est fortement occupé par l'ennemi.

A 12 h. 30, elle occupe entièrement le bois et s'installe aux lisières Nord.

A 13 h. 30, contre-attaque ennemie violente, appuyée par les feux dominants du MONT-CAUBERT; la 5ème Cie est dans l'obligation d'évacuer le bois dont la lisière Sud est reprise de vive force par le Commandant JOANNE, Chef de l'E.M., envoyé par le Colonel, secondé par les Capitaines QUINAT, Lieutenant SIGALLON, S/Lieutenant FABRE, Lieutenant MARQUET, tous de la C.D.T. Ils disposent des 6ème et 9ème Compagnies et d'une partie de la 10ème

Au cours de la même journée; le 3ème Bataillon occupe les mêmes emplacements que la veille. Le P.C. du Régiment qui est toujours au CHATEAU D'HUCHENEVILLE a été à plusieurs reprises violemment bombardé par l'artillerie et les avions sirènes volant bas. Les pièces de 25 contre avions qui se trouvent aux lisières du parc sont détruites.

Dans le courant de la matinée du 30, le Général de GAULLE Cdt. la 4ème Division Cuirassée est venu au P.C. féliciter le Colonel pour la brillante conduite du Régiment.

-----0000000-----

Le 31 Mai, la 4ème Division Cuirassée s'est retirée. Le Régiment passe sous le Commandement du Général FORTUNE, Cdt. la 51ème Division Britannique.

Tout le 1er Bataillon occupe le château de MAREUIL-CAUBERT qui se prête à la défense. Il est soumis à de violents bombardements et tirs d'infanterie.

A 12 h. l'ennemi attaque, appuyé par des autos-mitrailleuses; il est repoussé. Le Cdt. du 1er Bataillon organise un point d'appui secondaire à LA FERME.

A 16 h., l'ennemi attaque à nouveau avec son infanterie seulement. Il est encore repoussé.

Le 2ème Bataillon subit durant cette journée de violentes réactions de la part de l'ennemi qui veut reprendre le village de VILLERS-MAREUIL et le bois de VILLERS. Ses attaques sont incessantes; le bombardement est continu. Nous ripostons avec nos mortiers et notre artillerie. Le 3ème Bataillon est fortement éprouvé (9ème et 10ème Cies) et son Chef, le Commandant JACOBY est mortellement blessé. Le Capitaine BOULANGE, Cdt. la 9ème Cie qui lui succède est blessé également, et le Lieutenant LAURENTI prend provisoirement le Cdt. du Bataillon.

Les 9ème et 10ème Cies se maintiennent malgré les efforts de l'ennemi pour les en chasser, dans le bois de VILLERS.

La 11ème Cie qui tient toujours le bois des HETROY est soumise à de violents bombardements.

Le P.C. du Régiment est bombardé au cours de la journée.

Le 1er Juin, Le Colonel est informé que la relève par des unités britanniques aura lieu dans la nuit du 1er au 2.

Vers 8 heures, arrivent les reconnaissances qui sont guidées dans le S/Secteur. Elles se terminent vers 18 heures.

Au cours de la journée, le Commandant du 1er Bataillon fait reconnaître le bois Ouest de MAREUIL-CAUBERT; il est occupé par l'ennemi. Aussi, pendant toute cette journée, le Bton. devra s'opposer aux infiltrations persévérantes de l'ennemi. L'aviation ennemie bombarde sévèrement nos arrières et, à 21 h., se produit une violente contre-attaque précédée d'un très fort bombardement. Elle échoue sous nos feux.

Le 2 Juin, à 3 heures, la relève du 1er Bataillon commence à s'effectuer mais non sans grosses difficultés. Elle se termine à 7 h. le 2 Juin pour les 1ère, 2ème, 3ème Cies, mais la C.A.B.1 devra attendre la nuit pour rejoindre son Bataillon à HOCQUINGOU. Durant cette attente, elle se tiendra à la disposition des Britanniques qui craignent une contre-attaque.

Le 2ème Bataillon qui, pendant la journée du 1er a déjoué toutes les tentatives ennemies est soumis à 22 h. (jusqu'à 24 h.) à un violent bombardement auquel succède une attaque ennemie. Elle est repoussée et la relève peut commencer peu après. Elle se termine le 2 Juin à 6 h. et le Bataillon se rend à CITERNES pour s'y organiser.

Durant toute cette journée, le 3ème Bataillon n'a pas modifié ses emplacements; sa relève est également terminée vers 6 h. Il va se regrouper à FRUCOURT, puis le 3 à HALLENCOURT.

Le 2, vers 12 h., toutes les unités, moins la C.A.B.1 qui n'arrivera que le 3 vers 2 h., ont rejoint leurs cantonnements d' départ où elles retrouvent le matériel qu'elles y avaient laissé

Le P.C. du Régiment s'installe vers 10 h. au CHATEAU D' OISEMONT. Au cours des journées des 28 - 29 - 30 - 31 mai - 1 - 2 Juin, le Régiment a perdu :

Officiers tués : 1 Chef de Bn. - 3 Lieutenants - soit quatre

S/Officiers et hommes de troupe : 100 environ

Officiers blessés ou disparus : 22

S/Officiers ou hommes de troupe blessés ou disparus : 300 environ

Le Régiment a conquis au cours de ces journées :

- des positions ennemies de 5 kms de largeur sur 5 kms de profondeur et comprenant les villages de : BAILLEUL - BELLIFONTAINE - CAUMONT - HUCHEDEVILLE - VILLERS-MARCUIL - CAUBERT.

Il s'est emparé de :

- 150 prisonniers environ
- 25 canons anti-chars
- 25 mitrailleuses ou mitraillettes
- 200 fusils
- 5 caissons d'artillerie et munitions
- 11 camions avec munitions
- 8 autos de tourisme
- 9 fourgons
- 11 motos
- 1 matériel complet d'observation
- 20 chevaux
- 5 grs dépôts de munitions d'infanterie et d'artillerie
- 3 cuisines roulantes
- 1 chenillette française
- plusieurs dépôts de matériel et de vivres.

De plus, environ 25 chars et autos mitrailleuses anglais et français ont pu être repris grâce à notre avance et en partie récupérés. Des dizaines de tués ennemis ont été trouvés sur le terrain de l'attaque.

Le 3 Juin, le Général DE GAULLE venait au P.C. du Colonel à OISEMONT adresser au Régiment ses plus vives félicitations. Le 2^{ème} R.I.C., dit-il notamment, est le premier Régiment Français qui depuis la guerre a emporté de haute lutte une position allemande et tenu devant toutes les contre-attaques.

-----0000000-----

Le 3 Juin; le Colonel CORNET, Commandant 1^{re} D.C. 5 puis le Général SECHAT, Commandant la 5^{ème} D.I.C., virent également au P.C. du Colonel lui adresser leurs plus vives félicitations pour la brillante conduite du Régiment.

---00000---

Le 4 Juin, le Colonel avait préparé, pour être lu à tous, l'ordre suivant, en raison des événements, ne put être dactylographié, ni diffusé :

ORDRE DU REGIMENT N°

"Au cours des combats offensifs et défensifs menés par le Régiment durant les Journées des 28 - 29 - 30 et 31 Mai, 1 et 2 Juin, le Régiment a enlevé de haute lutte une position allemande fortement tenue, de 5 kms de largeur sur 5 kms de profondeur, comprenant 6 villages et conservé tout le terrain conquis malgré les plus violents bombardements et contre-attaques ennemies. Il a fait plus de 150 prisonniers, compté des dizaines de tués ennemis sur le terrain et s'est emparé de 25 canons, 28 mitrailleuses, 200 fusils, de caissons d'artillerie, de camions de munitions et de matériels d'infanterie et d'artillerie. Il a permis de récupérer plus de 25 chars et autos-mitrailleuses anglais et français. Ce brillant résultat est entièrement dû au courage et à l'esprit de sacrifice de tous, il est dû aussi à l'esprit de corps qui anime le Régiment.

"Le Colonel exprime à tous ses vives félicitations et ses remerciements émus.

"Au nom du Régiment, il adresse aux glorieux morts du 22^{ème} R.I.C. son pieux souvenir et l'assurance qu'ils ne seront pas oubliés, aux blessés ses vœux de prompt rétablissement".

Aux Armées, le 4 Juin 1940
Le Lieutenant-Colonel LE TACON, Commandant
le 22^{ème} R.I.C.,
Signé: LE TACON.

Le 3 Juin, le Régiment est remis à la disposition de son Général de Division. Les journées des 3 et 4 sont employées à la mise en ordre des unités et à l'identification des morts et des blessés.

-----0000000000-----

PERIODE DU 3 au 12 JUIN 1940

ORDRE DE BATAILLE

Commandant du Régiment : Lieutenant-Colonel LE TACON

E.M. : - Chef de Btn. JOANNE
- Capitaine BOURGEON
- Lieutenant CHABOT - LECAT - FOULAIN
- Médecin Cdt. KERFORNE et avec lui
- Lieutenant Pharmacien VALLADIER
- Lieutenant dentiste TOSELLO

G.D.T. :

- Lieutenant SIGALLON, Cdt. la C.D.T.
- Lieutenant MARQUET
- S/Lieutenant FABRE

C.R.E. :

- Lieutenant LACROIX, Cdt. la C.R.E.
- Lieutenant BATTESTINI
- S/Lieutenant GAUDE

C.H.R. :

- Capitaine PIERY
- Lieutenants BARRAU - BOERY
- Vétérinaire Lieutenant MALBOSC
- Lieutenant BERARD
tous à VIRY-au-MONT

1er Bataillon :

- Capitaine GAVOYERE, Commandant
- E.M. : Lieutenant MAGNE
Médecin Lieutenant HAUTIN

1ère Compagnie :

- Capitaine MARTIN

2ème Compagnie :

- Lieutenant DAVEAUX

3ème Compagnie :

- Lieutenant VAUDREY

C.A.B. 1 :

- Lieutenant FRANCO, Cdt.
- Lieutenant LAUGIER
- S/Lieutenant BENON

2ème Bataillon :

- Chef de Bton. LACROIX
- E.M. : Capitaine ANDRE
Médecin Capitaine COMTE

5ème Compagnie :

- Lieutenant MITAUX-MAURGUARD, Cdt.
- Lieutenant THIRARD

6ème Compagnie :

- Lieutenant ROYBON, Cdt.
- Lieutenant CRABAUD

7ème Compagnie :

- Capitaine MAURANDY
- Lieutenant MONIER

C.A.B. 2 :

- Lieutenant HUGUENENC, Cdt.
- Lieutenants GRANDGEON - DUVAL

3ème Bataillon :

- Capitaine SEROLLE, Commandant
- E.M. : Lieutenant GIRARD
Médecin Lieutenant GRENIER

9ème Compagnie :

- Lieutenant DAVIET, Cdt.
- S/Lieutenant GUENOT

10ème Compagnie :

- Lieutenant LAURENTI, Cdt.
- Lieutenant FABRE

11ème Compagnie :

- Lieutenant JACQUOT, Cdt.
- Lieutenant ROSA

C.A.B. 3 :

- Lieutenant FORNBACHER, Cdt.
- Lieutenants FAIVRE - LERAITRE

Le 5 Juin, au matin, le Régiment occupe :

P.C. du Régiment, C.D.T., C.R.E. : OISEMONT
C.H.R. : WIRY-AU-MONT
1er Bataillon : ROCQUINCOURT
2me Bataillon : CITENNES
3me Bataillon : HALLENCOURT

Ces villages ont été organisés défensivement :

Dès que le jour pointe, une forte canonnade se fait entendre au Nord et au Nord-Ouest d'OISEMONT.

Vers 8 h. 30, le Colonel est informé que la 3ème D.L.C. demande la mise à sa disposition d'un Bton. du Régiment, car l'attaque ennemie qui s'est produite à 4 h. n'a pu être endiguée. Le Colonel se réfère téléphoniquement au Général Cdt. la 3ème D.L.C. qui l'autorise à donner satisfaction à cette demande. Le Colonel désigne le 3ème Bataillon dont le Chef (Capitaine SEROLE) conformément à l'ordre qu'il reçoit du Cdt. la 3ème R.D.P. à la disposition duquel il est mis, prescrit :

"Organiser le bois DUBOIS et le mamelon N.O. en liaison avec les éléments du 3ème R.D.P.

"Protéger l'artillerie, laisser à HALLENCOURT une Cie. qui en assurera la défense face au Nord".

Mais l'attaque ennemie qui au jour a franchi la Somme, a progressé en débordant et en encerclant successivement les P.A. du 3ème R.D.P., la menace principale est prononcée à l'Ouest du front, en direction de la crête entre BELLIFONTAINE et le bois DUBOIS - (dans ce bois il y a un groupe de 75 motorisé).

Le 3ème R.D.P. oppose à l'ennemi de ce côté, environ :

- 1 peloton motoencerclé dans le village de sur la Somme
- 1 peloton moto au contact le long et au Sud de la route nationale
- 1 groupe à la lisière Nord du bois DUBOIS
- 2 groupes de mitrailleuses et 1 canon de 25 sur le mamelon à 1000 m. au N.O. du bois DUBOIS.

L'ennemi s'infiltré en direction du bois DUBOIS.

A 9 h. 30, le mouvement prescrit par le Commandant du 3ème Bataillon est amorcé, mais il est suspendu car l'attaque ennemie se montre plus dangereuse au Centre.

A signaler que la 3ème D.L.C. ne dispose que d'un Régiment de Dragons portés, le 3ème R.D.P. et un Régiment de chars et autos-mitrailleuses; ces deux Régiments déjà fortement réduits, sa brigade de cavalerie est à 40 ou 50 kms à l'Ouest, en réserve de Corps d'Armée.

Un nouvel ordre venu du Colonel Cdt. le 3ème R.D.P. prescrit au Commandant du 3ème Bataillon de porter :

- 1 Cie au bois DUBOIS (11ème Cie) avec la mission antérieure du Btn. (le groupe de 75 a mis ses canons hors d'usage et s'est replié sans liaison).
- 1 Cie à SOREL (9ème Cie) en liaison par les feux avec la 11ème Cie et avec la 10ème Cie qui se porte à VANEL
- constituer des P.A. anti-chars et résister sans esprit de recul.

A 10 h., le nouveau mouvement est en cours. Sont laissées à HALLENCOURT la Section de Cdt. du Bton. et 1 Section de mitrailleuses avec la Section de Commandement de la C.A.B. 3 et ses mortiers.

Depuis 10 h., les deux autres Bataillons ont été alertés par le Colonel qui à 11 h. 30 reçoit l'ordre signé du Général HILLER, Cdt. le 9ème C.A. de se mettre à la disposition, avec tout son Régiment, du Général Cdt. la 2ème D.L.C.

Le Colonel se rend immédiatement au Château de MERLESSART où se trouvent les Généraux BERNIQUET, Cdt. la Division et GASQUET, Cdt. la Brigade motorisée, prendre leurs instructions.

A 12 h., en exécution des ordres verbaux reçus, il prescrit au Commandant du 2ème Bataillon (Cdt. LACHOIX) de porter une Compagnie au bois RENAUD (5ème Cie), 2 Sections de F.V. à VIRY-AU-MONT (8ème Cie) le P.C. du Bton. et une Cie. et demie (7ème et 8ème) à ALLERY. Tous ces éléments devront organiser la défense en réduits fermés.

Le 1er Bton. est averti de se tenir prêt à faire mouvement en attendant, il concourt à la défense d'HALLENCOURT où se trouve le P.C. du Colonel Cdt. le 3ème R.D.P.

Le P.C. du Régiment fonctionne effectivement à 11 h 45 au Château de MERLESSART où viennent s'installer la C.D.T. et les éléments non employés de la C.R.K.

Entre temps, à 11 h., un bus a détruit le P.C. du Cdt. du Btn. du 3ème R.D.P. qui se trouve à VANEL et tous les Officiers des 9ème et 10ème Cies, moins le S/Lieutenant CUENOT, qui y étaient venus prendre des ordres sont tués ou blessés.

A 11 h., le Capitaine SEROLE avait reçu l'ordre de s'y rendre. Il s'y trouvait à 11 h 15. Peu après les 3 P.A. de SOREL - BOIS DUBOIS sont attaqués par les chars.

A 16 h. VANEL est encerclé, les motocyclistes du 2ème R.A.M. qui cherchent à percer vers le Sud sont décimés par les feux anti-chars de l'artillerie ennemie.

A 16 h 30, VANEL est pris. Seuls restent du 3ème Btn. le Cdt. du 3ème Btn. (Capitaine SEROLE qui s'y trouvait depuis 11 h 15), le Médecin Lieutenant GREENER, l'Adjudant-Chef LETHOMAS et l'équivalent d'une Section dans les haies au N.O. du village d'où ils harcèlent les colonnes ennemies.

A 19 h. un avion repère le petit détachement et des éléments de chars et d'infanterie le font prisonnier.

A la même heure, le reste de la 10ème Cie encerclé depuis 16 h. 30 est fait prisonnier.

Cependant le Capitaine SEROLE s'est dissimulé et profitant de la nuit il franchira les lignes ennemies pour rejoindre le P.C. du Régiment le lendemain 6 à 8 heures.

De bois DUBOIS, quelques hommes commandés par le Lieutenant LERAITRE ont pu se replier sur HALLENCOURT. Le lendemain, ces quelques éléments restant du 3ème Bataillon sont répartis entre les 1er et 2ème Bataillons.

Entre temps, à 17 h. le Cdt. du 1er Btn. (Capitaine GAVOUYERE) a été averti par le Colonel Cdt. le 3ème R.D.P. du repli de ce Régiment; il lui confie la défense du village d'HALLENCOURT.

A 18 h., le Cdt. de la 2ème D.L.C. prescrit au Colonel de replier sur WOIREL le 1er Bataillon qui se trouve en flèche. Cet ordre commence à s'exécuter à 19 h., le décrochage s'effectue dans l'ordre 1 - 2 - 3, et le 1er Btn. va occuper le village et le château de WOIREL qui sont mis en état de défense.

Au cours du repli, le Lieutenant FORNACHER, Cdt. la C.A.B. 3 est tué.

Vers la même heure, ordre avait été donné à la 5ème Cie de se replier du bois RENAUD sur WIRY où elle se groupe avec les Sections de la 6ème Cie qui s'y trouvaient déjà. La défense est organisée sur la voie ferrée et sur la route d'OISEMON à ALLERY.

A 18 h., les éléments d'ALLERY (7ème Cie - 2 Sections de la 6ème Cie - quelques A.M.R.) sont fortement attaqués par les chars et A.M. De l'observatoire du Btn. on voit le gros des colonnes blindées s'écouler vers la droite.

A 21 h. l'ordre est envoyé au Cdt. du 3ème Btn. dont le P.C. est à ALLERY de se replier avec ses éléments sur le bois de CAMPLOS. Mais en fin de nuit, ils occupent le bois de WOIREL et n'atteignent le bois de CAMPLOS que le 6 Juin vers 11 h.

Au cours de la soirée du 5 le P.C. du Régiment a fonctionné de 19 à 22 h. au château de WOIREL puis ensuite à VERGIES.

Pertes en Officiers au cours de la journée du 5 Juin :

Tués : Lieutenants MONNIER (7ème Cie) - FORNBACHER -(C.A.B.3)
DAVIER (9ème Cie).

Blessés : Capitaine MAURANDY (7ème Cie) - Lieutenants LAURENTI
(10ème Cie) - FABRE (10ème Cie) - ROSA (11ème Cie).

Disparus : Lieutenant JACQUOT (11ème Cie) - S/Lieutenant CHENOT
(9ème Cie).

Durant cette journée, le 3ème Bataillon a été presque totalement détruit. Les pertes aux 1er et 2ème Btons. sont nombreuses.

La nuit du 5 au 6 se passe sans incidents sérieux.

Le 6 Juin, à 6 h. le Colonel prescrit au Cdt. du 1er Btn. d'assurer le commandement de tous les éléments de ROIREL et WIRY.

Le 6 Dans la matinée, la Brigade de cavalerie de la 2ème D.L.C. peut enfin intervenir; elle occupe VERGIES et des positions se dirigeant vers le Sud.

Vers 10 h., le Colonel reçoit l'ordre de porter ses deux Btons. sur FONTAINE LE SEC et le bois de BIENFLOS, où le rejoignent les deux Sections de la 6ème Cie venues de WIRY et la 5ème Cie.

Le 2ème Bton. se trouve ainsi regroupé. Le P.C. du Régiment toujours à VERGIES se transporte vers 11 h. à 3 kms à l'Ouest de VERGIES.

Dès l'arrivée sur leurs nouvelles positions les 3 btons. s'organisent en réduits fermés. Vers 13 h 30 ils sont fortement attaqués mais résistent avec succès. Peu après, le bombardement reprend, et on enregistre de nombreuses pertes.

Au bois de BIENFLOS, où le bombardement est particulièrement violent, le Cdt. LACROIX est blessé, le Lieutenant ROYBON Cdt. la 6ème Cie, commotionné, le Lt. CHABAUD qui reste unique Officier de la 6ème Cie est blessé.

Aussi à 17 h. 30, se produit un reflux de cette Cie dont les emplacements sont immédiatement occupés par l'ennemi.

Ceci entraîne le Capitaine ANDRE, Adjudant-Major qui a pris le Cdt. du Btn. à donner l'ordre de repli.

Le Colonel averti envoie immédiatement au bois BIENFLOS le Cdt. JOANNE, le Capitaine BOURGEOIS, le Lieutenant CHABOT de l'E.M., ainsi que les Lieutenants SIGALLON et MARQUET, le S/Lt. FABRE de la C.D.T. et tous les éléments disponibles de la C.D.T. et de la C.R.E., le Chef de Corps ne conservant à sa disposition que le Lieutenant POULAIN.

Le Cdt. JOAHNE a reçu l'ordre de récupérer tous les éléments du 2ème Btn. et, renforcé des éléments de la C.D.T. et C.R.E. de contre-attaquer l'ennemi et de récupérer les positions du bois de BIENFLOS.

Lorsqu'il arrive, le bois est déjà fortement tenu par l'ennemi, d'autre part notre artillerie l'arrose copieusement en entier.

Il doit se borner à établir une ligne près de la lisière du bois et à interdire à l'ennemi d'en déboucher.

Cette mission, il la remplira jusqu'à 23 h. 30 jusqu'à réception de l'ordre de repli. Pendant ce temps le 1er Btn. qui, vers 19 h. a subi un nouvel assaut tient toujours FONTAINE LE SEC. Il doit déclencher plusieurs contre-attaques pour maintenir ses positions.

C'est au cours de ces actions que sont blessés : le Capitaine MARTIN - Les Lieutenants DAVEAUX - BATTESTINI - le S/Lt. GAUDE

A 22 h., le Colonel reçoit l'ordre de se replier tous les éléments sur BERNAPRE et MESNIL-EUDIN où il devra s'installer en tête de pont dès son arrivée.

Cet ordre est envoyé d'urgence aux 2 Bataillons et le mouvement commence vers 24 heures.

Cependant, la 3ème Cie (Lieutenant VAUDREY) sur ordre mal compris ou mal transmis reste sur ses positions. Elle sera encerclée et faite prisonnière au cours de la nuit.

Dans cette journée du 6, le Régiment a perdu :

Blessés : Capitaine BOURGEOIS - Lieutenant CHABOT de l'E.M. du Régiment - Lieutenant BATTESTINI et S/Lt. GAUDE de la C.R.E. - Capitaine MARTIN (1ère Cie) - Lieutenant DAVEAUX (2e Cie) - Chef de Btn. LACROIX (2e Btn) - Lt. MITAUX-MAUROUARD (5ème Cie) non évacué - Lieutenant CHABAUD (6ème Cie) - Lieutenant GIRARD (7ème Cie) - Lt. RYCQON (8ème Cie) commotionné, non évacué - Lieutenant FAIVRE (C.A.B. 3).

Disparus : Lieutenant VAUDREY (3ème Cie) - Lieutenant DUVAL (C.A. B. 3) - Lieutenant LAUGIER (C.A.B.1) - Lieutenant MAGNE (E.M. du 1er Btn.)

Le nombre des Sous-Officiers, caporaux et hommes tués, blessés ou disparus, ne peut être déterminé, mais les pertes ont été sévères.

-----0000000-----

Le 7 Juin, vers 4 h., les éléments qui constituent encore le 2ème R.I.C. et qui, depuis 3 jours et 3 nuits marchent et combattent sans arrêt, arrivent sur les nouvelles positions.

Le 1er Bataillon occupe BERNAPRE, le 2ème Btn. MESNIL-EUDE.
La 40ème D.I. couverte par le Régiment et la 2ème D.L.C. occupe
les passages du LIGER.

Le Cdt. JOANNE, qui la veille avait pris le Cdt. du 2ème
Bton., reprend sa place auprès du Colonel; il est remplacé à la
tête de ce Btn. par le Capitaine SEROLE.

Le P.C. du Régiment d'installe sur les hauteurs S.O. de
SENARPONT.

Les cadres et les hommes sont épuisés et s'endorment l'arme
et l'outil à la main; il faut des réveiller sans cesse.

La matinée est relativement calme, mais dans l'après-midi
l'infanterie ennemie attaque les deux points d'appui sans aucun
succès car les deux Bataillons résistent jusqu'au soir.

Dans l'après-midi, le Colonel a rendu compte de l'état
d'épuisement de son Régiment et demande son envoi dans une zone
où il serait possible de le reconstituer et de le réorganiser.

L'effectif est réduit à environ 15 Officiers, 500 à 600
Sous-Officiers et hommes combattants. L'armement a beaucoup
souffert, les munitions sont incomplètes. Aucune réponse n'est
faite à cette demande et à 20 h. parvient l'ordre de repli sur
les bois de la NEUVILLE-COPGEULE, en même temps que l'annonce
du départ de la 2ème D.L.C. et la mise à la disposition de la
40ème D.I. du 22ème R.I.C. qui, isolé depuis le 5 de son Comman-
dant de Division est une fois de plus passé de l'un à l'autre.

Au cours de la journée du 7, le Régiment a perdu quelques
tués ou blessés parmi les Sous-Officiers et hommes de troupe.

Les 1er et 2ème Bataillons quittent la nuit leurs position
pour venir bivouaquer dans les bois de la NEUVILLE-COPGEULE.
Le P.C. du Régiment s'installe au village.

-----0000000-----

Le 8 Juin, dès son arrivée, le Colonel envoie le Lieute-
nant FOULAIN, Officier de liaison, prendre les instructions du
Général Cdt. la 4ème D.I.

Il les rapporte vers 4 h. Ces ordres sont complétés par le
Colonel Cdt. l'I.D.40 qui a son P.C. à la NEUVILLE. En conséquen-
le Colonel prescrit à 8 h. aux Cds. des deux Btons? d'aller
tenir les passages de la BRESLES, le 1er Bton. de SAINT-LEGER à
VIEUX-ROUEN, le 2ème Bton. de SAINT-LEGER à GUIMERVILLE.

Le P.C. du Régiment s'installe à 9 heures à CAMNEUSEVILLE.

Vers la fin de la nuit, les Btons. sont sur leurs positions. Les destructions prévues sont préparées et en partie mises en oeuvre. Au cours de la journée du 8 Juin le Régiment, qui est en deuxième position, n'est pas inquiété. A 20 h. parvient l'ordre de la 40^e D.I. de se replier sur les bois Ouest de LONDINIERES et de diriger son train auto sur EVREUX. Le déplacement est pénible l'étape est d'environ 25 à 30 kms; les hommes sont épuisés.

Le 9 Juin, le bois de CROIX-DAL est atteint vers 8 h. le Régiment y stationne toute la journée. Il est survolé constamment par l'aviation ennemie, mais ne subit aucune perte.

Cadres et hommes peuvent se reposer un peu, mais aucun ravitaillement ne nous parvient.

A 18 h. parvient l'ordre de repli sur la zone H.D. du PARC. A 20 h. le déplacement commence.

---oooOooo---

Le 10 Juin, la route embouteillée par les convois de réfugiés et de troupes ne permet aux Bataillons d'atteindre leurs emplacements que vers 8 h. le 10.

Ils s'organisent défensivement autour du P.C. de la 40^e D.I.

A 11 h. le train auto est dirigé sur BOUDEVILLE qu'il ne pourra atteindre; il sera encerclé et capturé dans l'après-midi.

A 12 h., le Général Cdt. la 40^e D.I. prescrit le repli par échelons sur BOUDEVILLE; le mouvement s'opère à partir de 14 h.

A 20 h., les Btons. ainsi que deux groupes d'artillerie coloniale de la 40^e D.I. sont arrêtés devant la coupure d'HUSSONVILLE, où la C.D.T. n'a pu ni passer, ni déloger l'ennemi.

Le Colonel veut rendre compte au Général Cdt. de la 40^e D.I. de la situation; on ne peut le trouver. Aucune liaison, existe ni à droite, ni à gauche.

Le Colonel prescrit alors aux deux Cds. de Btn. de déborder le village par le Nord et par le Sud, et avec les artilleurs armés de mousquetons disponibles, ils passent au centre. Le passage est ouvert. L'artillerie et le T.C. passent à AUSSONVILLE. L'itinéraire prévu doit être changé car l'ennemi a coupé la route et un combat de nuit semble peu désirable avec un si long et si lourd convoi.

Le 11 Juin, Le Colonel dirige vers le Nord la colonne éclairée par des motocyclistes et la conduit au jour à BRAMENTOT après avoir traversé BLINVILLE, BRAMENTOT, l'artillerie nous quitte, se dirigeant sur VEULES LES ROSES.

La situation de l'ennemi, les emplacements des troupes amies, tout cela est inconnu. Le Colonel arrête le Régiment et se dirige à VEULES LES ROSES distant de quelques kilomètres. Il y trouve le Général MILLER, Cdt. le 9ème C.A. qui lui fait des éloges de son Régiment et lui demande de s'installer sur la coupure de FONTAINE LE DUN. Le Colonel ne dispose d'autre carte que d'une carte Michelin.

La route est embouteillée par des camions, des convois, des troupes de fuyards.

Aussi, le Régiment remis en route, ne peut-il être arrêté qu'à 6 kms de VEULES LES ROSES où le Colonel l'installe sur un plateau offrant un magnifique champ de tir, à cheval sur la grande route FONTAINE-LE-DUN, VEULES-LES-ROSES.

Le Colonel veut en faire rendre compte au Général Cdt. le 9ème C.A. vers 12 h. mais la route est complètement obstruée et la circulation est impossible.

De 10 à 13 h. les Bataillons s'organisent les positions, les hommes qui ont marché sans interruption pendant 40 heures sont à bout de force. Néanmoins, des abris individuels et des emplacements d'armes sont creusés.

Les Anglais se sont installés à 300 ou 400 m. derrière nous. Le Colonel qui, depuis le matin, était resté sur la route avec le 2ème Bataillon, installe vers 14 h. son P.C. dans une ferme à 500 m. derrière les Bataillons.

A 15 heures, un violent tir d'artillerie s'effectue sur nos positions, sur les positions anglaises et sur le P.C.

Les Anglais abandonnent en grand nombre position et matériel et s'enfuient.

Nous subissons de nombreuses pertes. L'attaque ennemie comprenant plus de 100 chars se dirige sur VEULES-LES-ROSES par notre gauche et nous restons jusqu'à la nuit sur nos positions.

Le Colonel estimant qu'il n'a aucune liaison ni à droite, ni à gauche, ni avec la D.I. estimant qu'il ne fait plus face à l'ennemi, prescrit un repli de 1.500 m. environ et vient se placer à la lisière d'un village face à l'Est.

Des renseignements reçus par le Cdt. du 1er Bton. il ressort qu la 24ème I/2 Brigade s'est repliée sur SAINT-VALÉRY en vue d'un embarquement. Le Colonel esquisse un repli sur ce petit port, mais l'Officier de liaison envoyé à SAINT-VALÉRY n'ayant pu obtenir aucune instruction, le Colonel fait réoccuper les positions de la soirée.

Au cours de la journée nous avons perdu de nombreux Sous-Officiers et hommes tués ou blessés, ainsi que deux Officiers tués : Lieutenants MARQUET et LERAITRE, blessés : S/Lt. FABRE non évacué, Lieutenants THIRARD et GRANDGEON, Capitaine MONTROY du 53ème R.I.C.A.S.

---ooo0ooo---

Le 12 Juin, La nuit se passe sans incident. Au jour, la liaison est recherchée, mais nous sommes seuls. Le Colonel prescrit alors le repli par échelons sur SAINT-VALENTY où il se rend rapidement.

Il peut trouver un P.C. où un Général lui fait connaître que l'ordre de capituler a été demandé et que cet ordre ne saurait tarder.

Le Colonel retourne alors vers son Régiment et l'arrête au village de MANNEVILLE que traversent des troupes françaises et anglaises sans équipements.

Le Régiment, qui comprend encore 250 à 300 hommes et quelques Officiers vient à peine de s'arrêter qu'une attaque de chars ennemis est signalée.

La ferme Sud de MANNEVILLE est rapidement organisée, les canons de 25, les mitrailleuses et les P.M. sont mis en batterie.

Le Régiment tient là jusqu'à 12 heures 15 malgré les chars qui se sont embossés autour de la ferme derrière les levées de terre boisées et qui tirent sur tout ce qui se montre et canonnent les bâtiments de la ferme où le P.C., installé dans une étable, est traversé par 9 obus de chars.

A 12 h 15, les Cds. des 1er et 2ème Btons. viennent rendre compte que les punitions sont épuisées et qu'il ne reste plus que quelques cartouches de mitrailleuses.

Le Colonel décide alors de cesser le feu pour éviter la destruction de ce qui reste du 22ème R.I.C.; mais il n'a pas besoin de donner cet ordre car à ce moment la ferme est occupée par l'ennemi et Officiers et hommes sont faits prisonniers.

L'ordre suivant, qui intéressait la 51ème Division Britannique, les 31ème, et 40ème D.I., les 2° et 5ème R.I.C. avait été envoyé à 8 heures par le Général HILLER Cdt. le 9ème C.A.

"9ème C.A. - 12 Juin 1940 - LE FEU CESSERA SUR TOUTE LA LIGNE
A PARTIR DE 8 HEURES - Signé:HILLER.

Ainsi finit le 22ème R.I.C. qui, depuis le 28 Mai, combattait pres que sans trêve.

Au cours de la matinée, le S/Lieutenant BENON avait été blessé; une trentaine de S/Officiers étaient tués et blessés.

Le Régiment ne comptait plus le 12 Juin à 18 h 15
comme Officiers que :

- Lieutenant-Colonel LE TACON, Commandant le Régiment
- E.M. : Chef de Eton. JOANNE - nLieutenant POULAIN
- C.D.T. : Lieutenant SIGALLON - S/Lt. FABRE
- C.R.E. : Lieutenant LACROIX
- C.A.R. : Lieutenant LECAT - Pharmacien Lieutenant VALLADIER
- 1er Bataillon : Capitaine GAVOUYERE - Médecin Lt. HAUTIN -
Lieutenant FRANCO.
- 2me Bataillon : Capitaine SEROLLE - Capitaine ANDRE - Médecin
Capitaine COMTE - Lieutenants MITAUX-MAUROUARD
ROYBON.

soit au total, 16 Officiers dont 3 non combattants.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-
-o-o-o-o-o-o-o-o-
-o-o-
i

ORDRE DU REGIMENT N°

Au cours des combats offensifs menés victorieusement durant la période du 28 mai au 2 Juin 1940, et au cours des combats en retraite qui se sont déroulés presque sans trêve du 5 Juin au 12 Juin 1940, le Régiment a donné toute sa mesure.

Prêté successivement aux :

- 4ème Division Cuirassée
- 41ème Division Britannique
- 2ème Division Légère de Cavalerie
- 40ème Division d'Infanterie

Il a été employé jusqu'à l'extrême limite de ses moyens et de ses forces, accomplissant toujours avec succès les tâches, même les plus ingrates, qui lui étaient confiées.

Aussi, lorsque le 12 Juin à 12 h 15 il a dû cesser le feu, alors que l'ordre en était fixé à 8 heures, c'est parce qu'il avait épuisé ses munitions et qu'il ne pouvait lutter avec ses quelques mitrailleuses en état et ses quelques fusils contre les chars, qu'il avait tenus en échec pendant 2 heures.

Il ne comptait plus à ce moment que 13 Officiers et 250 à 300 Sous-Officiers, Caporaux et soldats combattants.

Tous ceux qui ont pris part à ces combats se sont montrés les dignes successeurs des héros de BRAUSEJOUR. Leur Chef est fier d'avoir commandé depuis la Mobilisation un tel Régiment qui, par sa brillante conduite, son esprit de sacrifice et d'abnégation ajoute de nouvelles pages de gloires à celles déjà nombreuses du 22ème R.I.C.

Le Colonel adresse à tous ses plus sincères et plus affectueuses félicitations. Il demande à ceux qui restent de conserver pieusement le souvenir des héros tombés sur les champs de bataille, de porter aide à leurs familles, de se prêter pendant la paix comme ils l'ont fait pendant la guerre, un appui fraternel.

Il leur demande aussi de garder intact l'esprit qui animait ce magnifique Régiment que chacun appelait avec tant de fierté :

" Mon beau 22ème "

Camp de KREUZBURG (Silésie) le 17-6-40
Le Colonel LE TACON, Cdt. le 22ème RIC
Signé: LE TACON.

P.C.C. Le Lt. ROYBON, Cdt. la
6ème Cie du 22ème R.I.C.
Signé: ROYBON.

2^e DIVISION LEGERE DE CAVALERIE

Après avoir été engagé offensivement avec la 4^{ème} Division Cuirassée, le 22^{ème} R.I.C. a été mis le 5 Juin 1940 au matin à la disposition du Général Commandant la 2^{ème} D.L.C.

Placé sous les ordres du Général Cdt. la 12^{ème} Brigade Motorisée, il a été engagé immédiatement pour s'opposer à une avance ennemie au Sud de la Somme que les moyens réduits du 3^{ème} R.D.F. ne pouvaient seuls contenir.

Le 6 Juin, a participé à la défense d'une position plus au Sud, en se maintenant et en assurant contre de violentes attaques la conservation de la position du bois de BIENFLOS.

Le 7 Juin, il a assuré à SENARPONT et aux abords la défense des passages de la BRESLE et du LIGER. Dans la soirée, il a été mis à la disposition de la 40^{ème} D.I.

Dans toutes les circonstances précédentes, le 22^{ème} R.I.C. s'est acquitté constamment d'une manière complète, de toutes les missions qui lui étaient confiées. Il a fait preuve d'une magnifique tenacité et d'une belle endurance, il s'est toujours maintenu sur les positions dont la garde lui était confiée et ne les a jamais abandonnées que sur ordre.

Le Général BERNIQUET, Commandant la 2^{ème} D.L.C. désirait reconnaître les services rendus par le 22^{ème} R.I.C. comptait se faire adresser les propositions de récompenses que le Chef de Corps jugeait désirables. Les opérations des jours suivants et la mort du Général blessé à l'ennemi le 11 Juin et mort le lendemain, ne lui ont pas permis de témoigner au 22^{ème} R.I.C. et au Colonel LE TACON toute la satisfaction qu'il devait éprouver de leur court passage à la 2^{ème} D.L.C.

Le 7 Août 1940

Le Lieutenant-Colonel LE JAY
Chef d'Etat-Major de la 2^{ème} D.L.C.

Signé: LE JAY

P.C.C. le Colonel LE TACON

Signé: LE TACON

BRUZBURG OFLAG 8 A le 17 Août 1940

Signé: LE TACON

P.C.C. le Lt. ROYBON, Cdt.
la 6^{ème} Cie du 22^{ème} R.I.C.
Signé: ROYBON.